

flâmmes enveloppent leur victime, Jeanne, le regard attachée sur une croix, s'écrie : « Jésus, Jésus. » Elle meurt ainsi ! Elle meurt, mais elle triomphe..... dans les glorieuses annales de l'histoire, dans les éclatantes manifestations de la reconnaissance de tout un peuple, et bientôt, espérons-le, elle triomphera, parmi les saints, sur les autels de l'Eglise.

Aussi, rien d'étonnant si la mémoire de la Pucelle éclipse toutes les autres gloires orléanaises, et la renommée d'Agnès de Sorel, la royale favorite de Charles VII, et la faveur de Diane de Poitiers, brillante courtisane de Henri II, et la science de Pothier, le célèbre jurisconsulte. Jeanne d'Arc va même jusqu'à faire oublier en partie l'illustre Mgr Dupanloup, à peine enlevé au respect et à l'affection de la France.

Cependant, éducateur de la jeunesse, évêque, académicien, polémiste, orateur, ce prêtre avait connu beaucoup de grandeurs, tous les triomphes de l'athlète, toutes les hardiesses du chef, et l'art précieux de se ménager, au besoin, une retraite habile et discrète. Oui, ce grand évêque, combien de luttes périlleuses n'a-t-il pas soutenues ? Combien d'adversaires redoutables n'a-t-il pas renversés ? N'importe, ses contemporains et ses plus chauds admirateurs se sont habitués déjà à le laisser dormir en paix dans le sanctuaire du tombeau.

Mais la mémoire de Jeanne d'Arc, on ne s'est pas lassé de la célébrer ! Loin de là, dans la ville d'Orléans, les fêtes de la Pucelle revêtent d'année en année une splendeur toujours grandissante. Il nous a été donné d'assister à une de ces manifestations, et ce n'est pas sans être sûr de rester bien en deçà de la réalité que nous entreprenons aujourd'hui de les décrire.

La veille de la fête, sur la rive gauche du fleuve, un peu au-delà du pont, au centre d'une grande place nue et presque toujours balayée par le vent, s'ébranle un cortège militaire qui parcourt, à la lueur des flambeaux, le chemin suivi, le 7 mai 1429, par la Pucelle victorieuse.

Aussitôt que ce cortège arrive sur le parvis de la cathédrale, les officiers de la municipalité sortent de l'hôtel de Ville avec la bannière de Jeanne d'Arc, et, en même temps, l'évêque, à la tête de son clergé, au son de la musique et des hymnes sacrées, apparaît sous le porche de la basilique.

Le maire de la cité remet au pontife de l'Eglise le glorieux « étendard de Jeanne d'Arc. »